

Christopher, Christopher,
Tu avais vingt-deux ans,
Tu étais très intelligent,
Un brillant avenir t'attendait,
Quand
Sur la route tu as filé,
Quand tu as décidé de tout quitter.

Plus d confort, plus d maison,
Seulement, sur le dos,
Ton gros sac avec bien au fond
Ton petit carnet où tu racontais.
Alors
Sur la route tu as filé,
Tu avais décidé de tout quitter.

Au hasard des rencontres
Tu t'es bien enrichi.
Tu as vu l'excentricité,
La plus grande originalité
Quand
Sur la route tu marchais,
Quand tu allais vers un but ignoré.

Paysages fabuleux
Sauvages étendues,
Enormes torrents tumultueux,
Quantités de merveilles parcourues,
Lorsque
Sur la route tu errais,
Quand ta propre vérité tu cherchais.

Vérité, approchant,
ton but, presque atteint,
Epuisé, presque mort de faim,
Une plante inconnue tu as mangée.
Alors
Sur la route, tu restais,
Abusé par tes propres idées.

Christopher, Christopher,
Esseulé, et souffrant,
Dénué de tout et de tous,
A vingt-quatre ans, pleine jeunesse
Soudain,
Sur la route tu mourais
La vérité si proche mais jamais trouvée.

Michèle Durand le 22 Juin 2009